

s'établir à *Quinquempoix* qui n'était alors qu'une ferme avec une chapelle devenue plus tard l'église paroissiale.

Il y avait un château fort possédé en 1567 par François de Gamaches : il était situé à l'est du village sur un emplacement qu'on appelle encore le château. On dit aussi qu'un couvent existait au lieu nommé *le Roymond*, du côté d'Ansauvillers. Il ne reste aucune trace de ces établissements.

Quinquempoix fut pillé et brûlé en 1636 par les troupes espagnoles.

La cure, placée sous l'invocation de Notre-Dame, dépendait de l'abbaye de Saint-Quentin-les-Beauvais. Elle est comprise dans la succursale actuelle de *Brunvillers-Lamotte*.

L'église a été bâtie en 1531; elle est remarquable par le grand nombre de ses contreforts appliqués, par son portail décoré de feuillages, et par une porte latérale en cintre-plein du seizième siècle. Un collatéral, séparé par des arcades festonnées, a été ajouté en 1592. Les voûtes sont ornées de nervures croisées; les fenêtres forment de longues ogives. Tout l'édifice est tenu avec soin.

Le cimetière, placé sur le chemin de *Trémouvillers*, entoure une chapelle qui était l'église paroissiale lorsque le village de *Bussy* existait; il est fermé par une haie vive.

Il y a près du cimetière un souterrain qui se prolonge au loin dans la direction de l'est. Les habitants essayèrent de s'y réfugier pendant l'invasion de 1814, mais l'éboulement des terres empêcha d'y pénétrer. L'ouverture de cette galerie fut découverte en 1636, autre époque de désastre pendant laquelle le pays fut ravagé, comme on l'a dit plus haut, par les troupes espagnoles. Le souvenir des dévastations que commit Jean de Werth s'est transmis par la tradition locale; la plupart des villages furent brûlés; les habitants se réfugièrent dans les bois et dans les souterrains; les registres de l'état civil constatent qu'un grand nombre mourut de peur ou de misère.

La commune ne possède qu'une maison d'école.

Il y a un moulin à vent sur le territoire; on fait des toiles de chanvre et des cordes en tille dans le village; on y coud des gants. Quelques habitants font commerce de vaches.

Contenance : Terres labourables, 552 h. 11,80. — Bois, 2 h. 08,75. — Jardins potagers, 11 h. 20,20. — Friches, 5 h. 56,55. — Chemins et places, 9 h. 07,59. — Propriétés bâties, 4 h. 88,50. — Total, 584 hect. 93,39.

Distance de *Saint-Just*, 6 kil. — De *Clermont*, 2 myr. 4 kil. — De *Beauvais*, 5 myr. 2 kil. — *Marchés*, *Ansauvillers*, *Saint-Just*.

— Population, 395. — Nombre de maisons, 116. — Revenus communaux, 229 fr. 50 c.

RAVENEL, *Ravenelles*, *Ravenel-les-Montdidier*, (*Ravenellum*, *Resnellum*) entre le canton de Maignelay au nord et à l'est, *Angivillers* au midi, *Le Plessier-sur-Saint-Just* et *Plainval* à l'ouest.

Grande commune dont le territoire à-peu-près orbiculaire est traversé par un large pli de terrain auprès duquel le chef-lieu est bâti. Ce village forme une agglomération considérable composée de plusieurs rues mal alignées, mal nivelées, assises sur un sol argileux qui les maintient dans un état trop constant d'humidité. Il n'y a pas de source, ni d'eau courante dans le pays.

Ravenel dépendait du comté de Clermont.

La seigneurie de cette paroisse appartenait dès le treizième siècle à une famille qui en portait le nom. Jean de Ravenel, chevalier, donna en 1213 une partie des dîmes à l'abbaye de *Saint-Just*. Deux de ses descendants, appelés Eudes, sont connus pour des donations analogues faites dans le même siècle à l'abbaye de *Froidmont*. Jean de Ravenel était en 1443 l'un des écuyers de la garde du corps du roi Charles VII.

Christophe de Ravenel fit hommage au comté de Clermont, le 2 janvier 1486. Jean, le dernier de ce nom, vendit en 1555 ses terres de Picardie pour s'établir à Vitré en Bretagne. Une autre branche de cette famille passa en Lorraine où elle devint la souche du marquisat de Ravenel érigé vers 1721.

La terre de *Ravenel* était au seizième siècle à la maison de Guilebon en même tems qu'*Angivillers*; elle fut vendue par décret en 1750 sur MM. Bouchart. Elle appartenait avant la révolution à la maison de Guermante, dont les descendants la possèdent encore.

La cure de *Ravenel* du titre de Notre-Dame, à laquelle était jointe un vicariat, était conférée par l'abbé de *Saint-Just*. Elle est aujourd'hui succursale.

L'église est de l'époque du style ogival à pendantifs. Sa forme est celle d'une croix. Neuf longues fenêtres éclairent le chœur. Il y a un riche autel de marbre posé en 1634. La nef, dont les voûtes sont supportées par des colonnes cannelées, a été reconstruite dans le dix-huitième siècle : on y voit un orgue. Tout l'édifice est vaste, élevé, soigneusement entretenu, d'une grandeur peu ordinaire pour une église rurale. Les fonts baptismaux sont ornés de sculptures. On remarque dans une chapelle un bas-relief sépulcral de M. et M.^{me} Bouchart, seigneurs de Ravenel, morts en 1616 et 1624.

Le portail a été bâti en 1780.

Le clocher placé à côté du chœur, est une grosse tour carrée qui a quarante-cinq mètres d'élévation. Il a été construit en 1550. On y compte trois étages au-dessus du rez-de-chaussée. Le premier est décoré de fenêtres aveugles en plein cintre, entourant des ogives à têtes arrondies. Le deuxième est revêtu de panneaux ogives. Le troisième porte une galerie à jour avec machicoulis, surchargée d'ornemens, et trois doubles baies sur chaque face; au-dessus règne une galerie percée de quatre feuilles, entourant une coupole qui est terminée par une aiguille. Les parois du clocher sont couvertes d'arabesques au milieu desquels on distingue les chiffres d'Henri II et de Diane de Poitiers. Deux tourillons contiennent les escaliers par lesquels on arrive au sommet de ce clocher qui domine au loin la campagne, et qui est un monument fort remarquable d'architecture.

La commune a un presbytère et une maison d'école. Une place connue sous le nom de *grand-bail*, est garnie de plantations nombreuses.

Il y a, outre l'école communale, un établissement religieux pour l'éducation des jeunes filles.

Le cimetière qui est trop petit, entoure l'église, étant clos de murs.

La construction de toits en chaume est prohibée par un règlement de police municipale.

Cette commune a un bureau de bienfaisance sous le nom d'hospice.

Il y a quatre moulins à vent et des carrières dans l'étendue du territoire. Un grand nombre de femmes cousent des gants de peaux. Le pays fournit beaucoup de maçons et de couvreurs dans les villes voisines, à Beauvais, Amiens, Paris, etc. Le territoire étant possédé en majeure partie par des individus non domiciliés, la population compte beaucoup de pauvres.

Contenance : Terres labourables, 1071 h. 77,50. — Prés, 1 h. 50. — Bois, 7 h. 71,50. — Vergers, 0 h. 47,10. — Jardins potagers, 26 h. 17,30. — Friches, 7 h. 61,75. — Chemins et places, 20 h. 53,20. — Propriétés bâties, 9 h. 99,25. — Total, 1145 hect. 57,40.

Distance de *Saint-Just* 5 kil. — De Clermont, 2 myr. 1 kil. — De Beauvais, 3 myr. 7 kil. — Marchés, Clermont, *Saint-Just*, *Lieuwillers*. — Population, 1,022 — Nombre de maisons, 280. — Revenus communaux, 523 fr. 85. c.

ROUVILLERS, *Rouvilliers, Rouviller, Rowiler, Rowillé (Rovillare,*

Rufovillare, Villa Radulphi), à l'angle sud-est du territoire, à l'est de *Cressonsacq, Grandviller*, et au midi de *Moyenneville*.

Cette commune qui offre la réunion d'un vaste territoire et d'une faible population, constitue une plaine de terres remarquables par leur fertilité; il n'y a aucune source dans son étendue; le village touche à la limite occidentale; on y voit une grande place triangulaire, garnie de plantations.

Rouvillers était compris dans le comté de Clermont.

La cure, sous le titre de Notre-Dame, était à la collation de l'abbé de Saint-Martin-aux-Bois.

L'église est aujourd'hui une succursale dont *Grandviller-aux-Bois* fait partie. C'est un bâtiment allongé, en pierres de taille, de la dernière époque de l'architecture gothique; la porte est une arcade en anse de panier décorée de feuillages. Le clocher qui la surmonte a été construit en 1698. Le chœur paraît avoir été rétabli vers 1788; les fenêtres, au nombre de dix, ont la forme ogive sans aucun ornement; celles du chœur sont modernes. Tout l'édifice est lambrissé et garni d'une boiserie.

La ferme de *Warnavillers, Warnavillé, Warnainvillers, Ornaviller, Warnonvillé*, est un écart au nord-est du chef-lieu. Cette ferme, remarquable par la grandeur de ses bâtimens, entourée de tous côtés de murs à meurtrières, appartenait à l'abbaye d'Ourscamps qui y avait bâti une chapelle. Elle marque comme un village dans la plaine. On voit encore debout les pignons de la grande principale incendiée par malveillance le 4 février 1806; elle avait soixante-quatorze mètres de longueur, vingt-quatre de largeur, et vingt de hauteur; elle pouvait contenir cent cinquante mille gerbes.

La ferme d'*Elogette, Eslogettes*, autre écart, au midi de *Rouvillers*, dépendait aussi de l'abbaye d'Ourscamps.

La route royale de Paris à Lille coupe la limite orientale du territoire.

La maison d'école appartient à la commune qui n'a pas d'autre propriété. Le cimetière resté autour de l'église, est clos de murs.

Il y a deux moulins à vent dans le pays; quelques femmes cousent des gants de peau.

Contenance : Terres labourables, 1146 h. 73. — Terres plantées, 1 h. 71,50. — Bois, 8 h. 88,20. — Vergers, 0 h. 06,75. — Jardins potagers, 6 h. 53,05. — Friches, 0 h. 96,80. — Chemins et places, 17 h. 74,40. — Propriétés bâties, 5 h. 68,55. — Total, 1188 hect. 12,53.

Distance de *Saint-est*, 1 myr. 5 kil. — De Clermont, 2 myr. — De Beauvais, 4 myr. 4 kil. — Marchés, Pont-Sainte-Maxence, Compiègne, Gournay-s. Aronde, Estrées-Saint-Denis. — Bureau